

**Séminaire *Actualité de la recherche*
en histoire de la Bretagne
Rennes – 17 octobre 2026**

Résumés des interventions

Yvan MALIGORNE (univ. Brest, CRBC)

L'état d'une question : la péninsule armoricaine et l'Empire romain

La recherche sur la péninsule armoricaine à l'époque romaine pourrait être ramenée à une question unique : celle des modalités et du degré d'intégration de ces espaces périphériques à la construction impériale. Dans une vaste somme consacrée à l'histoire de la Gaule, publiée entre 1908 et 1921, Camille Jullian avançait une réponse tranchée, et sans nul doute prématurée ; de fait, une large partie de l'historiographie régionale s'inscrit en réaction contre ces propositions excessives. Depuis les années 1980, l'archéologie met à notre disposition des données plus abondantes, qui permettent de renouveler et nuancer le bilan, sans apporter toutefois un éclairage univoque sur certains problèmes fondamentaux. Le caractère insaisissable des élites civiques, partenaires essentiels du dialogue entre le pouvoir impérial et les provinciaux, est largement en cause.

Denis LE GUEN (TEMOS)

***La culture des gens de mer à la fin du XVII^e et au début du XVIII^e siècle.
Croisement entre les archives judiciaires et l'archéologie sous-marine,
thèse de doctorat d'histoire, univ. Angers, 2025***

Avec le développement de la grande pêche, du commerce international et de la marine de guerre à l'époque moderne, une partie de la population est confrontée de manière inédite à l'expérience du navire. Les gens de mer apparaissent peu, cependant, dans les mémoires et les récits de voyage. À l'exception de quelques capitaines célèbres, leur portrait est impressionniste : ils constituent une toile de fond dans l'épopée – glorieuse – de la « découverte » du Nouveau Monde, des voyages au long cours et des combats de ligne. Cette communication propose, au contraire, de s'intéresser à l'ordinaire des équipages, en croisant les archives judiciaires et l'archéologie sous-marine. Les vestiges retrouvés sur les épaves donnent de l'épaisseur aux objets que les archives évoquent parfois rapidement. Les procédures civiles et criminelles permettent à leur tour de restituer des scènes de vie à bord. Elles font revivre ces objets inanimés et les hommes qui les manipulent. Le navire est alors appréhendé comme un laboratoire des normes sociales et des pratiques culturelles, à l'heure où les contacts avec le monde bouleversent en profondeur les sociétés de l'Europe moderne.

David BENSOUSSAN (Tempora)

Hervé de Guébriant (1880-1972). De Saint-Pol-de-Léon et Landerneau à Vichy : un grand notable breton, PUR, 2025

Président de l'Office central de Landerneau, dont il fait dès l'entre-deux-guerres une des plus puissantes coopératives agricoles du pays, cheville ouvrière de la Corporation paysanne sous le régime de Vichy puis artisan de premier plan de la révolution agricole bretonne dans les années 1950-1960, Hervé de Guébriant est incontestablement la figure notabiliaire la plus importante du monde rural breton entre le début des années 1920 et la fin des années 1960. Représentant de la vieille aristocratie, il illustre de manière significative le processus de « réinvention de la noblesse » face aux transformations de la société bretonne consécutivement à l'enracinement de la République et de son modèle démocratique. Au-delà des vicissitudes de son parcours personnel et de ce qu'elles nous disent de ce processus de « réinvention », il s'agira dans cette communication de revenir spécifiquement sur les ressorts de son autorité sociale et sur les mutations qui la caractérisent tout au long de son existence.